

Le discours de Jean-François Lamour, ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative

Mesdames
Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir, au nom du Gouvernement français, d'accueillir la 6ème conférence européenne "femmes et sport".

Il est indiscutable que la question de la mixité et de la place des femmes dans le sport est étroitement liée à celle des femmes dans la société. Mais, force est de constater qu'historiquement le sport a longtemps ignoré voire rejeté les femmes.

Nous avons tous en mémoire, le sort réservé aux femmes à l'occasion des jeux antiques. La tradition des clubs – plus ou moins fermés – a fortement imprégné le sport moderne. La proximité, pendant un temps, du sport et de l'Armée a contribué également à diffuser une culture peu ouverte sur les questions féminines.

Enfin, sauf rares exceptions, les épreuves des compétitions sportives ne sont pas mixtes ; la mixité s'opérant généralement à d'autres moments de la vie sportive : durant l'entraînement mais surtout à l'occasion de l'engagement associatif.

Pourtant, cette histoire est aussi marquée d'évolutions successives. L'ouverture des jeux olympiques en est certainement la plus symbolique. Plus récemment, les préconisations du CIO issues de la conférence de Marrakech sont également révélatrices et déterminantes. Je tiens d'ailleurs à saluer Nawal EL MOUTAWAKEL qui a su porter avec détermination et également avec succès ces valeurs et qui incarne cette volonté.

Ces dernières années, le développement de la pratique féminine est certainement l'un des faits marquants des évolutions du sport.

Mais de nombreux facteurs d'inégalité et donc des raisons d'agir subsistent. Les femmes sont de plus en plus nombreuses à pratiquer des activités physiques et sportives, mais elles sont insuffisamment présentes dans les instances dirigeantes du sport.

Les femmes font de plus en plus de sport, mais cette progression de la pratique ne concerne pas toutes les femmes.

Les études et statistiques le montrent. Lorsque des difficultés sociales ou d'intégration se présentent, ce sont les femmes qui sont les premières exclues.

Ainsi, la place des femmes dans le sport se caractérise par : une participation qui progresse mais de profondes inégalités et discriminations qui demeurent.

Ceci n'est pas acceptable du point de vue de l'égalité et de la démocratie. De plus, cette situation est préjudiciable au sport.

Il existe aujourd'hui un décalage important entre les pratiques proposées par les clubs, essentiellement tournées vers la compétition, et les aspirations des femmes, beaucoup plus diverses et orientées vers : la convivialité, les pratiques familiales, la santé, les loisirs... Ce décalage explique en partie le nombre insuffisant de femmes dans le sport. Il résulte également de leur trop faible présence au sein des centres de décision.

Je suis convaincu qu'une plus grande mixité dans le sport passe, en priorité, par la féminisation des instances dirigeantes du mouvement fédéral.

C'est l'un des sujets que vous allez évoquer durant ces trois jours de conférence. C'est également l'une de mes priorités. Un rapport, sur ce thème, vient de nous être remis avec ma collègue Nicole AMELINE, ministre de la parité et de l'égalité professionnelle ; ce rapport a été présenté par Brigitte DEYDIER, vice-présidente de la fédération française de judo et championne du monde de judo.

Dans le but de féminiser les instances dirigeantes du mouvement fédéral, j'ai souhaité instaurer un principe de proportionnalité entre le nombre de femmes licenciées dans les fédérations et le nombre de sièges dont elles disposent aux comités directeurs de ces mêmes fédérations. J'ai demandé au mouvement sportif français, d'engager dès à présent, un processus pour qu'au terme d'une olympiade, cette proportionnalité soit atteinte.

Les fédérations ont ainsi, au plus, un délai de 3 ans, pour définir et mettre en œuvre des plans de féminisation de leurs fonctions dirigeantes. Ces plans devront notamment intégrer des cursus de formation.

C'est un enjeu essentiel à mes yeux. Il convient de développer par ces formations des compétences mais plus encore de conforter les femmes dans leur volonté de prendre des responsabilités. Le rapport, réalisé sous la conduite de Brigitte DEYDIER insiste d'ailleurs sur ce point.

J'ai eu l'occasion d'indiquer que je tirerai toutes les conséquences financières d'un éventuel retard des fédérations.

Dès ma prise de fonction en mai 2002, j'ai eu à m'exprimer sur la conception que je me faisais du sport. Pour moi, le sport n'a de sens qu'en raison de ses fonctions éducatives et sociales.

Le sport doit être chargé de sens. Il reflète, mais plus encore, il participe à la construction des valeurs d'une société.

Ainsi, le mode d'organisation du sport français fait confiance au corps social, notamment incarné par le fait associatif.

Il repose également sur le maintien de l'unité du sport : l'unité des pratiques entre le sport amateur et le sport professionnel, mais aussi entre le sport de haut niveau et la pratique par le plus grand nombre.

Ce principe de l'unité du sport est à mes yeux primordial parce qu'il est la condition indispensable pour préserver ces valeurs éducatives et sociales du sport.

Cette conception constitue un défi permanent que l'ensemble des acteurs du sport doivent relever ensemble.

C'est au nom de cette conception que je porte une attention particulière à la pratique sportive des femmes et des jeunes filles dans les quartiers urbains sensibles.

La société française est actuellement en prise à des interrogations portant sur les valeurs qui fondent la communauté nationale.

J'ai réaffirmé, avec force, que le sport doit jouer tout son rôle et s'inscrire dans le pacte républicain. La fonction éducatives et sociales du sport ne peut en effet s'exprimer qu'en raison

de la rencontre, au sein d'associations sportives, de personnes d'origines sociales, culturelles et religieuses différentes, qui acceptent des règles communes.

C'est cette rencontre et cette volonté partagée de progression qui apprennent à mieux se connaître et à se respecter.

Or aujourd'hui, je constate que dans un certain nombre de cas, loin de jouer ce rôle, le sport en milieu associatif, devient parfois le théâtre de pratiques d'exclusion ou de prosélytisme.

Le sport ne saurait à mes yeux être facteur de repli. Il doit, à l'inverse, jouer une fonction de rencontre, d'ouverture et d'émancipation.

Le sport est facteur d'épanouissement des individus. Il doit également participer à leur insertion dans notre société. Tel est le sens de l'année européenne de l'éducation par le sport qui, au travers de la valorisation des projets les plus exemplaires, nous rappelle que ces fondements sont communs aux pays européens.

Je souhaite également insister sur le rôle éminent que doit jouer à cette fin, le sport scolaire. Je tiens à saluer l'action opiniâtre des acteurs du sport scolaire qui oeuvrent dans ce but d'éducation et de socialisation. Il me paraît indispensable de développer les passerelles entre le sport scolaire et le sport en club.

Bien sur, dans le domaine du sport, le statut de la femme dans certains quartiers n'est pas différent de son statut social. Certains ont tenté d'instrumentaliser le sport, au mépris d'une conception exigeante du pacte républicain et de la place que doivent jouer les femmes au sein de notre société.

Vous allez aborder la question des représentations culturelles au cours de cette conférence. Au moment où un certain nombre de fédérations sportives internationales sont en prise avec ces questions de représentation, je serai particulièrement attentif à la diversité des expériences menées en Europe sur ces sujets. Je suis certain que votre conférence nous éclairera sur cette question.

En conclusion, je souhaite que la conférence européenne " femmes et sport " permette de réels progrès pour que les femmes trouvent toute leur place au sein du mouvement sportif et que leur pratique enrichisse le sport.

Je vous souhaite trois journées de réflexions et d'échanges aussi fructueuses que conviviales et fraternelles.

Je déclare la 6ème conférence " femmes et sport " ouverte.